

FALIGANT Léon Marie

né le 7^e février 1914 joué
études à Cambrai

tonsure 23 décembre 1933

noviciat (22 décembre 1934
16 juin 1935

sous diacon 29 juin 1936

diacon 17 octobre 1936

prêtre 29 juin 1937

professeur Cambrai 1937 (S.A. 25 juillet)

cure Guise l'Hôpital 1957 (S.A. 5 août)

évêque, doyen pour 3 ans du doyenné de
Bouance 1970 (S.A. 22 nov)

- équipe de Bouance et aum. hôpital de
Bouance 1978 (S.A. 9 juillet)

décédé le 7^e novembre 1983
inhumé à Bouance.

qui ne nous appartient pas, un jour les portes s'ouvriront. « A présent, écrit Paul aux Corinthiens, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera face à face. A présent, ma connaissance est limitée, alors, je connaîtrai comme je suis connu » (I Cor. XIII, 12). De la première lettre de saint Jean : « Bien aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons, lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (I Jean, III, 3).

† Jean ORCHAMPT,
évêque d'Angers.

Décès dans le clergé

Mgr l'Evêque recommande à nos prières M. l'abbé Victor GUIMON, rappelé à Dieu le 28 octobre 1983, à Saint-Nicolas d'Angers, à l'âge de 83 ans.

M. l'abbé Léon FALIGANT, du doyenné de Pouancé, rappelé à Dieu le 1^{er} novembre, à Pouancé, à l'âge de 69 ans.

M. l'abbé André MERLAUD, retiré à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche), rappelé à Dieu le 2 novembre, à l'âge de 69 ans.

● M. l'abbé Victor GUIMON naquit au Tremblay le 13 juin 1900. Etudes à Combrée et au Grand Séminaire. Ordonné prêtre le 29 juin 1925. Il fut d'abord professeur à Combrée, puis vicaire au Lion-d'Angers pendant treize ans. Il y aura laissé un souvenir inoubliable par son dynamisme dans les œuvres de jeunesse (patronage, musique, etc.). En février 1939, il devenait aumônier du Bon-Pasteur d'Angers, puis, six ans plus tard, aumônier des Hospices d'Angers. De 1945 à 1973, il y fut infatigablement dévoué, consacrant ses heures de loisirs aux rencontres avec les hommes dans les cercles catholiques de l'Anjou dans la Vallée de la Loire où il était universellement connu. Le 25 mars 1973, il quitta entouré de beaucoup de regrets l'hôpital d'Angers pour l'aumônerie de la maison de retraite de Saint-Nicolas. Il y prit sa retraite le 29 juin 1979. Ses obsèques ont été célébrées en l'église du Tremblay samedi 29 octobre sous la présidence de Mgr l'Evêque d'Angers entouré de treize prêtres. C'était la veille des fêtes de la Toussaint où il était difficile aux prêtres de s'absenter de leur paroisse. M. l'abbé René Mahé, qui fut l'un de ses jeunes du Lion-d'Angers, a prononcé l'homélie.

● M. l'abbé Léon FALIGANT naquit à Joué-Étiou le 1^{er} février 1914. Etudes à Combrée et au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1937. Il fut d'abord professeur à Combrée puis, en 1943, vicaire auxiliaire à Novant-la-Gravoyère. En 1945, il fut vicaire à Challain-la-Potherie, et, en 1949, il revint à Noyant-la-Gravoyère. Le 5 août 1951, il devenait curé de Grugé-l'Hôpital où il devait rester vingt-sept ans aimé de tous ses paroissiens et de tous ses confrères de secteur qui, en 1970, en firent leur doyen de Pouancé. En 1978, sa santé lui demandant quelques ménagements, il vint habiter au presbytère de Pouancé et assura l'aumônerie de l'hôpital. Ses obsèques ont eu lieu jeudi 3 novembre en l'église de la Madeleine de Pouancé sous la présidence de Mgr l'Evêque qui a prononcé l'homélie, cependant que M. Pierre Brunet, ancien curé de Pouancé, curé de Saint-Joseph d'Angers, rappelait quelques souvenirs.

● M. l'abbé André MERLAUD naquit à Serquigny dans l'Eure, le 25 décembre 1913. Son père fut tué au début de la guerre de 1914. Pupille de la Nation, il fit ses études à Beaupréau puis au Grand Séminaire d'Angers. Il fut ordonné prêtre dans la précipitation de la mobilisation générale le 27 août 1939. Prisonnier, il s'évada et, ne pouvant rester en Anjou, se mit au service du diocèse d'Annecy et devint vicaire à Chamonix. A son retour en Anjou, il fut quelque temps vicaire à Torfou puis se mit au service de l'Association du Mariage chrétien qu'animait l'abbé Violet. Plus tard, il devint l'un des animateurs du Bureau International de l'Enfance. Cependant, il poursuivait une carrière d'écrivain, se spécialisant en particulier dans les biographies. Certaines, comme la vie de Jean-Marie de Lamennais, celle de Jean-Baptiste de la Salle, celle de Thomas More, ou celle d'Anne-Marie Javouhey ont connu un véritable succès. La biographie qu'il a écrite de Placide Viel, co-fondatrice des Sœurs de la Miséricorde de Saint-Sauveur-le-Vicomte, a été couronnée par l'Académie Française, comme son livre sur Thomas More, et trois autres ouvrages. Sous le titre « La grâce et l'événement », il publiait ces jours-ci un récit autobiographique et romancé, aux éditions S.O.S. Actuellement, un ouvrage d'André Merlaud est sous presse aux éditions S.O.S. sur les martyrs d'Angers. Mgr l'Evêque lui avait demandé ce travail au printemps dernier. Souffrant des séquelles d'une grave hémiplégie, André Merlaud s'était retiré en 1975 chez les Sœurs de Saint-Sauveur-le-Vicomte, où il poursuivait sa tâche d'écrivain. Ses obsèques ont eu lieu samedi 5 novembre, à Saint-Sauveur-le-Vicomte.

En souvenir de M. l'Abbé Léon FALIGANT

ancien curé de Grugé-l'Hôpital
aumônier de l'hôpital de Pouancé

Les obsèques de M. l'abbé Léon Faligant ont été célébrées sous la présidence de Mgr l'Evêque en l'église de la Madeleine de Pouancé, Jeudi 3 novembre. M. l'abbé Pierre Brunet a pris la parole pour rappeler son souvenir à l'assemblée. Nous publions aussi les témoignages qui ont accompagné cette cérémonie.

Comment dire avec des mots ce que nous ressentons, nous prêtres, quand nous accompagnons de notre amitié et de notre prière notre frère Léon Faligant ?

Avec lui, nous avons vécu et travaillé dans ce secteur de Pouancé, qui a été en quelque sorte son diocèse, puisque c'est là qu'il a exercé tout son ministère sacerdotal, au collège de Combrée, à Grugé-l'Hôpital et à Pouancé.

Voilà cinq ans, face à la demande qui était faite, il avait accepté de venir partager la vie du presbytère de Pouancé, un peu secoué d'avoir à quitter une paroisse où il avait vécu vingt-sept ans, mais heureux, en restant à Pouancé, de garder quantité de liens qu'il avait noués. heureux de se retrouver dans un presbytère matériellement accueillant et en compagnie d'autres prêtres.

Dans les premiers temps de son arrivée, il voulait prendre toute sa part du travail paroissial, mais, très vite, trahi par ses forces physiques, il lui fallut accepter d'être un retraité parmi les actifs, et, tout en continuant d'apprécier sa vie au presbytère, cette situation lui coûtait.

Ce que je retiendrais de toi, Léon, c'est cette souffrance, généreusement acceptée, de nous voir travailler, Jean-Marie et moi, et d'être condamné à une inaction presque totale. Tu aurais tant voulu servir jusqu'au bout. Et jamais nous ne t'entendions te plaindre. Une seule fois en cinq ans, tu m'as dit : « Ce n'est pas rien quand tout pas est une souffrance ! »

Cette volonté de servir, tu la puisais dans ta foi qui était profonde et simple, une foi nourrie par la prière. Tu ne voulais manquer aucune prière communautaire paroissiale ; la prière faisait vraiment partie de ta vie, et bien souvent je t'ai surpris à réciter ton chapelet ou à lire « Prière du temps présent ».

Entre nous prêtres, par ton accueil, ta présence, ton écoute, tu établissais des liens, presque sans t'en rendre compte. Ton bon sens et ta très grande charité te permettaient — sans que l'on puisse du tout s'en fâcher — de nous adresser des remontrances fraternelles avec beaucoup de douceur et de gentillesse.

Ton humilité et ton sens de l'Eglise te faisaient accepter comme normales les décisions de ceux qui, pour toi, étaient les responsables, même si ces décisions ne correspondaient pas exactement à tes vues.

Frères prêtres, qui avons partagé la vie et le travail de Léon Faligant, nous voulons avec vous tous remercier le Seigneur dans cette Eucharistie de ce témoignage de foi et de service apostolique d'un prêtre qui savait que sa vie s'arrêterait brusquement, qui en éprouvait parfois l'angoisse, mais qui, dans la foi, retrouvait toujours la paix.

Pierre BRUNET.

ACCUEIL DES PAROISSIENS DE GRUGÉ-L'HOPITAL

Le Père Faligant est arrivé chez nous à Grugé en 1951. Il y est resté vingt-sept années, au service de l'Eglise de notre village, connaissant toutes les familles, partageant les joies et les peines de chacun, plus particulièrement des malades, ne ménageant pas ses peines pour animer notre communauté paroissiale, donnant à tous le témoignage d'une vie pauvre, toujours prêt à répondre aux appels de ceux qui avaient besoin. Généreusement, il se mit au service de la paroisse de Bouillé-Ménard lors de la maladie de l'abbé Dardhalon ; près de deux ans durant, il y exerça le ministère. Il fut un vrai pasteur.

TEMOIGNAGE DE ROBERT ORILLARD, qui ne pouvait être présent

Père Faligant, vous avez dit, lors de la première messe à Grugé, que le jour de mon ordination, vous étiez profondément ému et vous ajoutiez : « Bien que peu nombreuse, la relève se fait. » Aujourd'hui, c'est nous qui sommes gagnés par l'émotion au moment de votre départ. Ce matin, je veux vous dire merci pour le témoignage de votre vie sacerdotale : vous avez été un des premiers à me faire voir concrètement qu'une vie de prêtre peut se vivre en équipe. Merci pour votre présence discrète et efficace... Merci pour votre porte qui a toujours été ouverte quand j'en ai eu besoin. Là où vous êtes, continuez à prier avec nous pour que le Seigneur envoie des « ouvriers à sa moisson ».

ACCUEIL DU C.M.R.

Père Faligant, vous nous rassemblez à nouveau aujourd'hui, nous les membres de l'Action catholique rurale C.M.R. du secteur de Pouancé : équipes d'agriculteurs, d'ouvriers, d'artisans-commerçants, de professions de services, de chefs d'entreprise, de jeunes foyers, de célibataires, de retraités, pour lesquelles vous avez consacré tant de soirées. Nous sommes unis à vous et nous prions ensemble pour ce secteur que vous connaissiez bien et que vous aimiez tant !

ACCUEIL DE L'EQUIPE C.P.M.

En nous quittant mardi soir, vous nous avez appelés à nous retrouver autour de vous, comme à l'occasion d'une visite chez l'un ou chez l'autre. Vous aviez la malice de relancer notre équipe C.P.M. La préparation au mariage était importante pour vous. Vous avez su nous faire découvrir le sens chrétien du mariage, le don du sacrement l'un à l'autre, notre engagement dans le couple, l'ouverture de notre foyer aux autres, l'importance de la prière familiale. Vous cheminiez avec nous auprès de notre engagement. Lors de nos joies, nos peines, nos difficultés, vous étiez là, vous écoutiez... Nos enfants vous aimaient. Vous faisiez et vous faites toujours partie de chacune de nos familles.

Au calendrier de Monseigneur l'Evêque

Dimanche 4 décembre, 11 h, Montreuil-Juigné, confirmation. — **Lundi 5**, Paris, Conseil national de direction des Œuvres Pontificales Missionnaires. — **Mardi 6**, réception des prêtres de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h. — **Mercredi 7**, 20 h 30, Doué-la-Fontaine, rencontre du Conseil pastoral de secteur. — **Judi 8**, 11 h, monastère de Notre-Dame des Gardes. — **Vendredi 9**, Conseil épiscopal. — **Dimanche 11**, 11 h, Confirmation à Maulévrier.

• Mgr l'Evêque ne recevra pas mardi 13 décembre en raison du Conseil permanent de l'Episcopat à Paris.

INTENTIONS DE PRIERES

• Mlle Eugénie COURANT, décédée à la Maison de retraite, Anne-de-Melum de Baugé, à l'âge de 88 ans. Elle était la sœur d'une religieuse hospitalière de Saint-Joseph, Sœur Henriette Courant (Sœur Saint Henri) qui vit encore. La défunte a donné 50 ans de sa vie à l'enseignement libre dans la Loire-Atlantique (Varades) et était une fidèle abonnée de la Semaine Religieuse.

• Sœur MARGUERITE-DE-JESUS, dominicaine de Chaudron-en-Mauges, rappelée à Dieu le 18 novembre dans la 83^e année de son âge, 61^e de sa profession religieuse.

• Sœur MARIE-HERMANN, religieuse de La Salle-de-Vihiers, rappelée à Dieu le 26 novembre, dans la 88^e année de son âge, 64^e de sa profession religieuse. Née à La Jumellière elle a passé 48 ans au pensionnat de Poitiers avant de se retirer à la Maison-mère.

FALIGANT 2290 Léon (1914-1983)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (surveillant) de diocèse d'Angers de 1937 à 1939

Combrée (professeur de septième) de diocèse d'Angers de 1937 à 1939

Combrée (professeur de cinquième) de diocèse d'Angers de 1939 à 1945

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1945 à 1951

Curé de Grugé-l'Hôpital de 1951 à 1978